

## 6 Société et Culture

### Ici et ailleurs

• Tir sur la Mecque

#### Le CSAIG s'indigne !

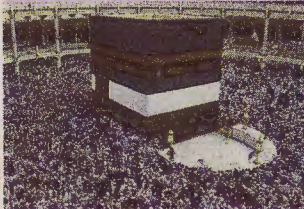


Photo : DR

A la suite d'un tir de missile de longue portée des rebelles Houthis au Yémen visant la Mecque, le Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG) exprime sa profonde indignation devant un acte aussi abject. LE CSAIG rappelle le caractère inviolable de tous les lieux saints sans distinction. Enfin, soucieux de l'esprit de paix et du dialogue constructif entre les nations, entre les peuples et entre leurs dirigeants, le CSAIG assure le royaume d'Arabie Saoudite de toute sa solidarité et de ses prières. Puisse Allah préserver le royaume d'Arabie Saoudite en général, les sanctuaires de l'Islam en particulier, afin que rayonne l'Islam dans le monde entier.

• Paludisme

## Séminaire de formation sur l'industrie cinématographique en Afrique centrale Pour un 7<sup>e</sup> art plus rayonnant !

F.B.E.M

Libreville/ Gabon

**"DEVANT** l'absence d'écoles de cinéma dans plusieurs pays d'Afrique centrale, et face à l'inexpérience de certains acteurs de cette filière", un séminaire de formation sur l'industrie du cinéma en Afrique centrale s'est tenu, du 2 au 4 novembre 2016, à Libreville à l'intention des personnes travaillant dans ce domaine : réalisateurs, producteurs, scénaristes, acteurs, etc. Organisée par le bureau régional de l'Organisation internationale de la Francophonie en Afrique centrale (Brac), en partenariat avec le ministère gabonais de l'Economie numérique, de la Communication, chargé de la Culture et des Arts, cette rencontre a enregistré une quarantaine de participants venus de cinq pays de la sous-région : Gabon, Cameroun, Tchad, Centrafrique et Congo. Mais avec pour objectif de renforcer leurs capacités, pour de



Photo : F.B.E.M

Les participants sont venus des cinq pays de la sous-région.

meilleures productions, et mieux s'outiller dans la gestion d'une entreprise culturelle. Occasion aussi pour les participants de tisser des liens entre eux, en vue de partager leurs expertises. Les uns et les autres espèrent ainsi, pourquoi pas, parvenir à des coproductions de projets. C'est du moins ce qu'a dit espérer le ministre délégué chargé de la Culture et des Arts, Jean Olivier Koumba Mboumba, qui a ouvert ce séminaire. En présence du représentant régional de l'OIF pour l'Afrique centrale, Boubacar Nouman-

sana.

Trois jours durant, les cinéastes ont été formés à des modules riches et variés par des experts nationaux et internationaux. Des formations allant de la place de la culture dans une économie, à la recherche des opportunités de financement, en passant par la rédaction d'un business plan et d'un compte de résultat, la coproduction cinématographique, ou encore l'importance de certains actes administratifs, tels que le contrat. Autant d'enseignements qui, une fois acquis et appliqués, contribueront à



Photo : F.B.E.M

Le représentant régional de l'OIF, Boubacar Noumansana (d.), remettant son attestation à une participante.

faire du cinéma sous-régional une véritable industrie participant au divertissement, à la promotion culturelle, mais surtout, à la création d'emplois et de richesses. En comparaison de ce que cette filière représente déjà en Afrique de l'Ouest, notamment au Nigeria avec Nollywood. Pour ce faire, les différents experts, dont le directeur général de l'Institut gabonais du l'image et du son (Igis), Henri Joseph Koumba, ont appelé les cinéastes à viser désormais le vaste marché de distribution qu'est l'Afrique cen-

trale, plutôt que d'infimes marchés nationaux comme auparavant. Ce fut, en définitive, trois jours "riches en enseignements" pour ces cinéastes, comme l'a laissé entendre l'un d'eux, Rudyderidge Ndong Mve, réalisateur et producteur gabonais. Rejoint dans ce sens par Cyril Danina, un réalisateur venu du Tchad, qui a confié que mettre ensemble autant de personnes, aux expériences aussi diverses, est une valeur ajoutée. La rencontre s'est achevée par la remise d'attestations de participation.